



La ville de Figeac utilise l'application Vooter depuis plus d'un an pour communiquer et consulter ses habitants.

DE PLUS EN PLUS DE «VOOTANTS» À FIGEAC

L'application Vooter diffuse une ingénierie fine de la concertation auprès de collectivités toujours plus nombreuses. Comme Figeac, dans le Lot, qui passe aujourd'hui la seconde dans le cadre du plan Action cœur de ville !

PAR ANTOINE GAZEAU

Voilà plus d'un an que Figeac, commune lotoise de moins de 10 000 âmes, utilise Vooter. Cette appli mobile — déclinée aussi sur d'autres supports — permet à sa municipalité de communiquer et de consulter simplement et rapidement ses habitants. «*Nous étions 19 membres à voter le jour du lancement, se souvient Martine Angelergues, directrice de cabinet. Nous sommes maintenant plus de 400 ! C'est une aide à la décision très efficace, d'autant que les questions ouvertes sont aussi possibles. Mais c'est aussi un moyen d'informer les Figeacois, via des cartes informatives par exemple.*» Outil participatif, anonyme et transparent, Vooter est logiquement de plus en plus sollicité. «*Une consultation mensuelle environ, envisage le maire André Mellinger. Mais c'est aussi aux habitants d'en décider.*» Le bulletin municipal fait évoluer sa formule ? «*On va recueillir des idées pour un nouveau nom*», promet Martine Angelergues.

C'est peu dire que la dircab est conquise. Au point que la Ville fera de Vooter son outil privilégié pour

mettre en place sa future déclinaison du plan Action cœur de ville, qui engage la France dans un vaste projet de transformation de quelque 200 villes moyennes via une approche partenariale État-collectivités-privé. «*Le risque, dans la concertation autour de ce plan, est de rentrer dans des consultations inaccessibles au plus grand nombre car complexes*», analyse-t-on chez Vooter : «*Nos méthodes incitent à briser la complexité en découpant et en scénarisant les campagnes de consultation afin de les rendre plus précises, moins denses et plus fréquentes. On sort ainsi enfin de l'écueil des grandes concertations nécessitant une gestion lourde tant pour les collectivités que pour les répondants et ne rencontrant finalement que très rarement leur public.*»

Quant à contourner une éventuelle fracture numérique, Martine Angelergues pense faire le nécessaire : «*On évite d'exclure des habitants en donnant un maximum de publicité à nos actions, en rencontrant les étudiants pour qu'ils s'inscrivent, etc. Dans notre bulletin d'information, une page est aussi toujours consacrée aux consultations.*» Elle insiste : «*Le téléchargement est gratuit, et des agents peuvent aider les administrés si besoin. On a déjà eu à le faire avec quelques seniors.*» —

ENGAGEMENT
Vooter revendique un taux d'engagement important : «**48% de réponses dans les 10 minutes suivant le lancement de la consultation.**» Toujours selon la société, **72% des utilisateurs seraient encore actifs après six mois d'usage.**